

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

**May 29, 2023**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following leave applications will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, June 1, 2023. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

**Le 29 mai 2023**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation suivantes le jeudi 1er juin 2023, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

- 
1. *Guillaume Poitras c. Sa Majesté le Roi* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([40499](#))
  2. *Olga Routkovskaia v. Michael Gibson* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([40484](#))
  3. *Karlheinz Schreiber v. Attorney General of Canada, et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([40545](#))
  4. *Alexander MacDonald v. His Majesty the King in Right of British Columbia* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([40551](#))
  5. *Sa Majesté le Roi c. Agénor Archambault, et al.* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([40428](#))
  6. *Durham Regional Police Services Board, et al. v. Joseph Briggs, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([40587](#))

---

**40499**      **Guillaume Poitras v. His Majesty the King**  
(Que.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Charter of Rights — Right to be tried within reasonable time — Stay of proceedings — Time at which constitutional clock for calculating delay under s. 11(b) of *Charter* starts running where accused is ordered at preliminary inquiry, under s. 548(1)(a) of *Criminal Code*, to stand trial on added counts.

As part of a cybersurveillance operation, a police officer posing as a minor made contact with the applicant, Guillaume Poitras. On November 28, 2012, she agreed to meet the applicant at a restaurant, where he was arrested and charged with child luring and with making child pornography. Following the arrest, the seizure of the applicant's computer was authorized by search warrant. The analysis of the computer led to the addition of 37 counts, once again for child luring and making child pornography. The applicant elected to be tried by a judge and jury and requested a preliminary inquiry. The preliminary inquiry was eventually held on June 3, 2016. The applicant was ordered to stand

trial on the 2 charges initially laid against him and on the 37 additional counts. He brought a motion for a stay of proceedings under s. 11(b) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* on the ground that his right to be tried within a reasonable time had been infringed. The Court of Québec stayed the proceedings on the 2 charges initially laid but dismissed the motion for the 37 new counts because the calculation of the delay for those counts had begun on the day the applicant was ordered to stand trial. The applicant appealed the Court of Québec's judgment, but the Quebec Court of Appeal dismissed the appeal. In its view, the Court of Québec had not erred in law in holding that the applicant had been charged with an offence within the meaning of s. 11(b) of the *Charter* at the time he was ordered to stand trial on the new counts.

February 2, 2017  
Court of Québec  
(Judge Weitzman)  
File: 500-01-082019-123  
[2017 QCCQ 256](#)

Motion for stay of proceedings granted on counts 15 and 39 but dismissed on counts 1 to 14 and 16 to 38

November 18, 2022  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Gagnon, Cournoyer and Baudouin J.J.A.)  
File: 500-10-007165-192  
[2022 QCCA 1561](#)

Appeal dismissed

December 16, 2022  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**40499**      **Guillaume Poitras c. Sa Majesté le Roi**  
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Charte des droits — Procès dans un délai raisonnable — Arrêt des procédures — Lorsqu'un accusé fait l'objet, lors de l'enquête préliminaire, d'un renvoi à procès à l'égard de chefs d'accusation ajoutés selon l'al. 548(1)a) du *Code criminel*, quel est le point de départ de l'horloge constitutionnelle calculant le délai visé par l'al. 11b) de la *Charte*?

Dans le cadre d'une opération de cybersurveillance, une policière personnifiant une personne mineure entre en contact avec le demandeur, Guillaume Poitras. Le 28 novembre 2012, elle lui donne rendez-vous dans un restaurant où il sera arrêté et accusé de leurre et de production de pornographie juvénile. À la suite de cette arrestation, un mandat de perquisition autorise la saisie de l'ordinateur du demandeur. L'analyse de l'ordinateur mène à l'ajout de 37 chefs d'accusation, toujours en matière de leurre et de production de pornographie juvénile. Le demandeur choisit d'être jugé devant juge et jury et demande une enquête préliminaire. L'enquête préliminaire se tient finalement le 3 juin 2016. Le demandeur est renvoyé à procès à l'égard des 2 chefs d'accusation initialement portés contre lui, de même qu'à l'égard des 37 chefs d'accusation supplémentaires. Le demandeur présente une requête en arrêt des procédures fondée sur l'al. 11b) de la *Charte canadienne des droits et libertés* pour violation de son droit d'être jugé dans un délai raisonnable. La Cour du Québec prononce l'arrêt des procédures à l'égard des 2 chefs d'accusation initialement portés, mais elle rejette la requête pour les 37 nouveaux chefs d'accusation, car le calcul du délai pour ceux-ci commence le jour du renvoi à procès. Le demandeur porte le jugement de la Cour du Québec en appel, mais la Cour d'appel du Québec rejette l'appel. Elle est d'avis que la Cour du Québec n'a commis aucune erreur de droit en retenant que c'est le renvoi à procès à l'égard des nouvelles accusations qui marque le moment de l'inculpation au sens de l'al. 11b) de la *Charte*.

Le 2 février 2017  
Cour du Québec  
(La juge Weitzman)  
Dossier : 500-01-082019-123  
[2017 QCCQ 256](#)

Requête en arrêt des procédures accueillie sur les chefs 15 et 39, mais rejetée sur les chefs 1 à 14 et 16 à 38.

Le 18 novembre 2022  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Gagnon, Cournoyer et Baudouin)  
Dossier : 500-10-007165-192  
[2022 QCCA 1561](#)

Appel rejeté.

Le 16 décembre 2022  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

---

**40484 Olga Routkovskaia v. Michael Gibson**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Family law — Costs — Whether the Court of Appeal for British Columbia erred in principle and/or law in not granting the application for leave to appeal of the costs order of the Supreme Court judge?

The Supreme Court of British Columbia judge ordered that each party should bear their own costs in a family law matter. The cost of the court transcripts were ordered to be shared equally by the parties. Harris J.A. dismissed the applicant's application for leave to appeal the costs order. He held that the applicant has not demonstrated the existence of an arguable error in principle in the exercise of the trial judge's discretion, and it was not in the interests of justice to grant leave to appeal. The Court of Appeal dismissed the applicant's application to vary the order of the chambers judge dismissing her application for leave to appeal the costs order made by a Supreme Court judge.

August 17, 2021  
Supreme Court of British Columbia  
(Verhoeven J.)  
[2021 BCSC 1577](#)

Costs ruling: each party is to bear their own costs; cost of the court transcripts to be shared equally

December 9, 2021  
Court of Appeal for British Columbia  
(Harris J.A.)  
[2021 BCCA 463](#)

Application for leave to appeal dismissed

September 23, 2022  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Bennett, Dickson, Horsman JJ.A.)  
CA47758; [2022 BCCA 334](#)

Application dismissed

November 22, 2022  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**40484 Olga Routkovskaia c. Michael Gibson**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Droit de la famille — Dépens — La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a-t-elle commis une erreur de principe et/ou de droit en n'accordant pas la demande d'autorisation d'interjeter appel de l'ordonnance sur les dépens rendue par le juge de la Cour suprême?

Le juge de la Cour suprême de la Colombie-Britannique a ordonné que chaque partie doit assumer ses propres dépens dans une affaire en matière de droit de la famille. Selon l'ordonnance, les frais des transcriptions du tribunal devaient être répartis également entre les parties. Le juge Harris a rejeté la demande présentée par la demanderesse en vue d'obtenir l'autorisation d'interjeter appel de l'ordonnance sur les dépens. Il a décidé que la demanderesse n'avait pas

démontré l'existence d'une erreur de principe dans l'exercice du pouvoir discrétionnaire du juge du procès et qu'il n'était pas dans l'intérêt de la justice d'accorder l'autorisation d'appel. La Cour d'appel a rejeté la demande présentée par la demanderesse en vue de l'annulation de l'ordonnance du juge en cabinet rejetant sa demande d'autorisation d'interjeter appel de l'ordonnance sur les dépens rendue par un juge de la Cour suprême.

17 août 2021 Cour suprême de la Colombie-Britannique (juge Verhoeven) <a href="#">2021 BCSC 1577</a>	Décision sur les dépens : chaque partie doit assumer ses propres frais; les frais des transcriptions du tribunal doivent être répartis également
9 décembre 2021 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (juge Harris) <a href="#">2021 BCCA 463</a>	Demande d'autorisation d'appel rejetée
23 septembre 2022 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (juges Bennett, Dickson, Horsman) CA47758; <a href="#">2022 BCCA 334</a>	Demande rejetée
22 novembre 2022 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**40545 Karlheinz Schreiber v. Attorney General of Canada**  
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Time — Abuse of process — Court dismissing action under mandatory procedural rule due to long delay — Whether mandatory bright line rules prescribing the dismissal of an action for delay are a just and reasonable fetter on a court's discretion to address delay in civil litigation — What remedies are available to responding litigants where the delay in an action is caused by the party applying for dismissal? — *Alberta Rules of Court*, Alta. Reg. 124/2010, s. 4.33.

In 2019, the Alberta courts dismissed Mr. Schreiber's 1997 action against the Attorney General of Canada for long delay pursuant to r. 4.33 of the *Alberta Rules of Court*, which requires the Court to dismiss an action when three years pass without a significant advance in the claim. The last significant step in the action was found to be in 2009, after which Mr. Schreiber was extradited to Germany, convicted of tax evasion, and imprisoned until 2016.

The chambers judge dismissed the appeal. The Court of Appeal also dismissed the appeal, holding Mr. Schreiber failed to demonstrate a reviewable error.

August 15, 2019 Court of King's Bench of Alberta (Master Birkett) <a href="#">2019 ABQB 641</a> ; File No. 9703 20183	Application to dismiss for delay granted and action dismissed
August 26, 2021 Court of King's Bench of Alberta (Shelley J.) <a href="#">2021 ABQB 679</a> ; File No. 9703 20183	Appeal dismissed
November 4, 2022 Court of Appeal of Alberta (Edmonton)	Appeal dismissed

January 3, 2023  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**40545 Karlheinz Schreiber c. Procureur général du Canada**  
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Délais — Abus de procédure — Tribunal rejetant une action pour long délai, en vertu d'une règle procédurale obligatoire — Les règles obligatoires de démarcation très nette ordonnant le rejet d'une action pour délai sont-elles une restriction juste et raisonnable au pouvoir discrétionnaire du tribunal de gérer les délais dans les litiges civils? — Quelles réparations sont offertes aux plaideurs défendeurs lorsque le délai dans l'action est causé par la partie qui en demande le rejet? — *Alberta Rules of Court*, Alta. Reg. 124/2010, art. 4.33.

En 2019, les tribunaux de l'Alberta ont rejeté l'action de 1997 de M. Schreiber intentée contre le Procureur général du Canada pour long délai, en vertu de la règle 4.33 des *Alberta Rules of Court*, qui exige que le tribunal rejette une action lorsque trois années se sont écoulées sans qu'il y ait eu une avancée importante dans la demande. La dernière étape importante dans l'action a eu lieu en 2009, après quoi M. Schreiber a été extradé vers l'Allemagne, déclaré coupable d'évasion fiscale et emprisonné jusqu'en 2016.

Le juge en cabinet a rejeté l'appel. La Cour d'appel a aussi rejeté l'appel, décidant que M. Schreiber n'avait pas démontré l'existence d'une erreur susceptible de contrôle.

15 août 2019  
Cour du Banc du Roi de l'Alberta  
(Protonotaire Birkett)  
[2019 ABQB 641](#); Dossier n° 9703 20183

Demande en vue du rejet pour délai accueillie et action  
rejetée

26 août 2021  
Cour du Banc du Roi de l'Alberta  
(juge Shelley)  
[2021 ABQB 679](#); Dossier n° 9703 20183

Appel rejeté

4 novembre 2022  
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)  
(juges Slatter, Strekaf et Feehan)  
[2022 ABCA 357](#); Dossier n° 2103-0211AC

Appel rejeté

3 janvier 2023  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**40551 Alexander MacDonald v. His Majesty the King**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Standing — Aboriginal law — Whether litigants should be denied standing on the basis of the relief they intend to seek — Whether litigants with standing should be able to apply for a declaration that a law has unconstitutional effects against non-parties — Whether a treaty organization should usurp the authority of individual hereditary chiefs — Whether a treaty organization should have exclusive authority to raise defences to Crown actions touching upon Aboriginal rights?

The Crown claimed Mr. MacDonald was in wrongful occupation of land on the Haida Gwaii islands and trespassing.

The Crown commenced an action seeking orders granting it vacant possession. Mr. MacDonald filed a response that the property is not Crown land and it is land to which the Haida Nation has Aboriginal title. He filed a counterclaim seeking a declaration to that effect and challenging the constitutionality of the *Land Act*, R.S.B.C. 1996, c. 245. The Supreme Court of British Columbia struck the response and counterclaim and granted an order for vacant possession. The Court of Appeal dismissed an appeal.

October 6, 2021  
Supreme Court of British Columbia  
(Punnett J.)  
[2021 BCSC 1944](#)

Motion to strike response and counterclaim granted;  
Order for vacant possession of land granted

November 14, 2022  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Bennett, Griffin, Grauer JJ.A.)  
[2022 BCCA 381](#); 478703

Appeal dismissed

January 10, 2023  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**40551 Alexander MacDonald c. Sa Majesté le Roi**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Qualité pour agir — Droit des Autochtones — Devrait-on nier la qualité pour agir aux plaideurs sur la base de la réparation qu'ils ont l'intention de solliciter? — Les plaideurs ayant la qualité pour agir devraient-ils être en mesure de présenter une déclaration selon laquelle la loi a des effets inconstitutionnels contre les tierces parties? — L'organisation d'un traité devrait-elle supplanter l'autorité des chefs héréditaires individuels? — L'organisation d'un traité devrait-elle avoir l'autorité exclusive de soulever des moyens de défense à l'égard des actions de la Couronne touchant les droits des Autochtones?

La Couronne a avancé que M. MacDonald commettait une intrusion et occupait illégalement des terres sur les îles Haida Gwaii. La Couronne a commencé une action sollicitant des ordonnances lui en garantissant la prise de possession. M. MacDonald a déposé une réponse dont il ressort que la propriété ne fait pas partie des terres de la Couronne et qu'il s'agit de terres sur lesquelles la Nation Haida possède un titre ancestral. Il a déposé une demande reconventionnelle, sollicitant une déclaration à cet égard, et contestant la constitutionnalité de la loi intitulée *Land Act*, R.S.B.C. 1996, c. 245. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a radié la réponse et la demande reconventionnelle, et a rendu une ordonnance en vue de la prise de possession. La Cour d'appel a rejeté un appel.

6 octobre 2021  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(juge Punnett)  
[2021 BCSC 1944](#)

Requête en radiation de la réponse et demande reconventionnelle accueillies; ordonnance de prise de possession des terres accueillie

14 novembre 2022  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(juges Bennett, Griffin, Grauer)  
[2022 BCCA 381](#); 478703

Appel rejeté

10 janvier 2023  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**40428 His Majesty the King v. Agénor Archambault, Gilles Grenier**  
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Preliminary inquiry — Legislation — Prospective application of legislative amendments to preliminary inquiry rules — Interpretation — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in finding that right to preliminary inquiry depends on law in force at time of commission of offence with which accused is charged — Whether accused charged with indictable offence has right to preliminary inquiry even if not personally liable to 14 years or more of imprisonment — *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 535.

In July 2019, in two separate cases, the respondents appeared in the Court of Québec to answer charges for indictable offences that were punishable by a maximum of 14 years of imprisonment, but that had been punishable by a maximum of 10 years of imprisonment at the time they were allegedly committed. The respondents were thus entitled to a preliminary inquiry. On September 19, 2019, s. 535 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46 (“*Cr. C.*”), was amended and the right to a preliminary inquiry was abolished for an accused charged with an indictable offence punishable by less than 14 years of imprisonment. The respondents both requested a preliminary inquiry after September 19, 2019. Both requests were denied by the Court of Québec on the basis that it lacked jurisdiction following the amendment to s. 535 of the *Cr. C.* The Quebec Superior Court denied judicial review in each case, but the Quebec Court of Appeal determined that the amendment to s. 535 of the *Cr. C.* applies prospectively, allowed both appeals and referred each case back to the Court of Québec for a preliminary inquiry.

May 4, 2021  
Quebec Superior Court  
(Thibault J.)  
File No.: 200-36-002947-208

Motion for *certiorari* dismissed; case referred back to Court of Québec for continuation of proceedings

April 29, 2021  
Quebec Superior Court  
(Charbonneau J.)  
[2021 QCCS 1966](#)

Motion for *certiorari* and *mandamus* dismissed

September 1, 2022  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Vauclair, Healy and Hamilton JJ.A.)  
[2022 QCCA 1170](#)

Appeals allowed; each case referred back to Court of Québec for preliminary inquiry

October 21, 2022  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**40428 Sa Majesté le Roi c. Agénor Archambault, Gilles Grenier**  
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Enquête préliminaire — Législation — Application prospective de modifications législatives au régime de l’enquête préliminaire — Interprétation — La Cour d’appel du Québec a-t-elle erré en droit en concluant que le droit à la tenue d’une enquête préliminaire est fonction du droit en vigueur au moment de la commission de l’infraction dont le prévenu est inculpé? — Un prévenu inculpé d’un acte criminel a-t-il droit à la tenue d’une enquête préliminaire même s’il ne s’expose pas personnellement à un emprisonnement de quatorze ans ou plus? — *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 535

En juillet 2019, dans deux dossiers distincts, les intimés comparaissent devant la Cour du Québec afin de répondre à des accusations d’actes criminels passibles d’un emprisonnement maximal de 14 ans, mais qui étaient passibles d’un emprisonnement maximal de dix ans au moment où ils auraient été commis. Les intimés ont alors droit à une enquête préliminaire. Le 19 septembre 2019, l’art. 535 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46 (« *C.cr.* ») est modifié et le droit à l’enquête préliminaire est aboli lorsqu’un prévenu est inculpé d’un acte criminel passible d’une peine d’emprisonnement de moins de 14 ans. Les intimés présentent tous deux une demande d’enquête préliminaire après le 19 septembre 2019. Les deux demandes sont rejetées par la Cour du Québec pour absence de compétence après la

modification à l'art. 535 du *C.cr.* La Cour supérieure du Québec refuse le contrôle judiciaire dans chacun des deux cas, mais la Cour d'appel du Québec détermine que la modification à l'art. 535 du *C.cr.* s'applique prospectivement, accueille les deux appels et renvoie chacun des dossiers à la Cour du Québec pour une enquête préliminaire.

Le 4 mai 2021  
Cour supérieure du Québec  
(juge Thibault)  
N° de dossier : 200-36-002947-208

Requête en *certiorari* rejetée; renvoi du dossier à la Cour du Québec pour la suite des procédures

Le 29 avril 2021  
Cour supérieure du Québec  
(juge Charbonneau)  
[2021 QCCS 1966](#)

Requête en *certiorari* et en *mandamus* rejetée

Le 1 septembre 2022  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(les juges Vaclair, Healy et Hamilton)  
[2022 QCCA 1170](#)

Appels accueillis; chacun des dossiers est renvoyé à la Cour du Québec pour une enquête préliminaire

Le 21 octobre 2022  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**40587**     **Durham Regional Police Services Board, Christopher Delaney v. Joseph Briggs, Human Rights Tribunal of Ontario**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Judicial review — Interpretation of settlement releases — Standard of review — Exercise of discretion to decide matter — Proper approach to interpretation of settlement releases that finally dispose of administrative proceedings — Application of standard of review to reviewing decisions of administrative decision-maker interpreting settlement release facilitated by its own member — Proper framework applicable to determining when matter should be returned to administrative decision-maker for determination.

Mr. Briggs brought two separate applications against the Durham Regional Police Services Board and individual police officers to the Human Rights Tribunal of Ontario. The Tribunal heard the first application. Meanwhile, during the proceedings related to the second application, a mediated settlement was reached. After the settlement was reached, the Tribunal released its decision in the first application.

In November 2017, the Tribunal ruled that the settlement covered both applications. In March 2019, it found that the decision issued in Mr. Briggs' favour on the first application was an abuse of process. The decision in the first application was cancelled. The Divisional Court found that the Tribunal's decisions were unreasonable. The settlement in the second application did not settle the first application, so that decision was not an abuse of process. The Court of Appeal dismissed the Police Services Board's appeal.

January 19, 2021  
Divisional Court of Ontario  
(Corbett, Patillo, Mew JJ.)  
[2021 ONSC 414](#)

Application for judicial review allowed; November 2017 and March 2019 decisions of Human Rights Tribunal of Ontario set aside

November 28, 2022  
Court of Appeal for Ontario  
(Simmons, Benotto, Favreau JJ.A.)  
[2022 ONCA 823](#)

Appeal dismissed



---

**40587**      **Durham Regional Police Services Board, Christopher Delaney c. Joseph Briggs, Tribunal des droits de la personne de l'Ontario**  
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Interprétation d'ententes de règlement et de décharge — Norme de contrôle — Exercice du pouvoir discrétionnaire pour trancher l'affaire — Méthode appropriée d'interprétation des ententes de règlement et de décharge qui règlent définitivement une instance administrative — Application de la norme de contrôle dans le cadre du contrôle judiciaire de décisions d'un décideur administratif qui interprète une entente de règlement et de décharge qui a été facilitée par l'un de ses propres membres — Cadre d'analyse qu'il convient d'appliquer afin de déterminer dans quel cas une affaire devrait être renvoyée au décideur administratif pour qu'il rende une décision.

Monsieur Briggs a présenté auprès du Tribunal des droits de la personne de l'Ontario deux demandes distinctes contre la commission des services policiers de la région de Durham (*Durham Regional Police Services Board*) et certains policiers à titre individuel. Le Tribunal a entendu la première demande. Pendant ce temps, au cours de l'instance liée à la deuxième demande, un règlement a été conclu par voie de médiation. Après que ce règlement a été conclu, le Tribunal a rendu sa décision dans le cadre de la première demande.

En novembre 2017, le Tribunal a conclu que le règlement s'appliquait aux deux demandes. En mars 2019, il a conclu que la décision rendue en faveur de M. Briggs dans le cadre de la première demande constituait un abus de procédure. Cette dernière décision a été annulée. La Cour divisionnaire a conclu que les décisions du Tribunal étaient déraisonnables. Le règlement conclu dans le cadre de la deuxième demande ne réglait pas la première demande, et cette décision ne constituait donc pas un abus de procédure. La Cour d'appel a rejeté l'appel interjeté par la commission des services policiers.

19 janvier 2021  
Cour divisionnaire de l'Ontario  
(juges Corbett, Patillo, Mew)  
[2021 ONSC 414](#)

La demande de contrôle judiciaire est accueillie; les décisions rendues par le Tribunal des droits de la personne de l'Ontario en novembre 2017 et en mars 2019 sont annulées.

28 novembre 2022  
Cour d'appel de l'Ontario  
(juges Simmons, Benotto, Favreau)  
[2022 ONCA 823](#)

L'appel est rejeté.

27 janvier 2023  
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.